

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Alain ROSSMANN

Chronique du collège,  
les Sociétés du Collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1953, tome 51, p. 236-240

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

## CHRONIQUE DU COLLEGE

C'est dans le silence de la retraite que commencera ma chronique ; trois jours pour vivre en nous, et trois matins pour vivre sous les couvertures. Je ne citerai pas toutes les bonnes résolutions qui s'y sont prises, vu qu'il n'y en a peut-être point, mais une chose est sûre, c'est que Wasem fit une retraite en profondeur, puisqu'elle s'écoula en majeure partie au fond des catacombes. N'empêche que je ne lui donne pas tort d'y être allé chercher le silence, car depuis que Gaist avait juré de garder un silence total... Mais revenons à notre lascar, qui déambulait au fond du souterrain, son missel à la main, une bougie et son courage de l'autre.

Mais voici que soudain, du fond du labyrinthe, lui parvient un bruit de pas étouffés... Horreur ! en perdant le souffle, il éteignit la chandelle. Alors il entendit dans les ténèbres épaisses les pas se rapprocher, puis dans l'horreur de cette profonde nuit une voix caverneuse lui demander : « Y a-t-il quelqu'un ? » Défaillant de terreur, notre héros eut quand même la force de répondre : « Non ! » — « Tant mieux ! » répondit l'autre voix, et la lumière se fit. C'est alors que Wasem, pâle d'effroi, put considérer Chapuis — non moins pâle d'effroi. Dans leur peur mutuelle, ils s'étaient tous deux agenouillés dans l'ombre, à quelques mètres l'un de l'autre, et récitaient tout bas le *De Profundis*.

Pendant la retraite avaient eu le temps de mûrir les bonnes résolutions et les raisins de Lavey, et ce fut avec empressement que nous gravâmes la colline de Cries, pour arriver tout suants et soufflants au sommet :

La marche avait été très rude ;  
Directeur et surveillants, ralliant leur cohorte  
Humaient encor dans l'air où vibraient leurs voix fortes  
La tiédeur de l'automne et l'odeur du raisin  
Au son des buccins qui sonnaient leur fanfare.

(Le dernier vers manque de vérité. Mais M. Terraz n'y est pour rien.)

Tout le monde était dans la joie, sauf un petit groupe d'Humanistes qui, non contents de pouvoir absorber tout ce vin... en pilules, jugèrent nécessaire de déboucher une fine bouteille. Pour savourer leur larcin, ils se réfugièrent dans la ferme abbatiale et se camouflèrent parmi les cochons, où on les distinguait à peine.

En rentrant au collège, le même petit groupe (ils se soutenaient tout juste l'un l'autre) s'en prit au chroniqueur, et après l'avoir dûment fessé, on tenta de l'électrocuter au fil d'un parc à bovins...

Si je note cet incident, c'est pour vous dire que le métier a ses risques, comme du reste aussi ses menus profits. Ainsi, je note sur mon carnet de bord personnel :

Lundi 9 nov. — reçu un franc de de Werra pour imprimer son nom et un de ses witz.

Mardi 10 nov. — reçu deux francs pour ne pas révéler avoir reçu un franc.

Mercredi 11 nov. — ... chut !...

A bon entendre — Salut !

Après avoir emmagasiné de telles forces, rien d'étonnant si le sport connut une recrudescence qui attira en notre cité la glorieuse équipe de football de la Capitale. Les Agaunois jouaient en maillot blanc sur fond de gueule, et les Sédunois, en carrés blancs sur fond d'azur. Grâce à un jeu très Terraz-terre, les nôtres l'emportèrent avec le joli résultat de 2 à 0.

En apprenant la défaite des Capitalistes, Martigny nous envoya tout ce que son collègue nourrit de plus vaillant ; mais contre la masse de Rausis et les réflexes de Wiederkehr, il ne leur resta plus qu'à se retirer la tête basse, après avoir essuyé 6 buts contre 1.

A côté des joies du sport, celles de l'esprit furent particulièrement abondantes. On nous invita tout d'abord à pénétrer intimement dans la loge de Molière. Grâce aux lumières de M. le Recteur, on put se passer de lampes dix minutes, puis le spectacle commença. Tout de suite, nous fîmes captivés par le talent de ces trois comédiens qui nous tinrent en haleine jusqu'à la fin.

Un grand merci donc à Arlette Dave, qui a pleinement réussi dans le genre si difficile du documentaire.

Suivit un concert des plus spirituels donné à la Basilique par deux jeunes talents dont la réputation n'est plus à faire. Le jeu précis de M. Georges Athanasiadès soutint efficacement et sans y porter ombrage la puissante voix de M. Roland Fornerod qui déferlait en vagues sonores sous les voûtes, faisant trembler les chanoines de pierre qui les soutiennent.

Toujours dans les joies de l'esprit, on discute passablement théâtre ces temps-ci. Quel sera le titre de la prochaine revue-attraction ? Les commentaires vont bon train et chacun a sur le sujet sa petite idée personnelle. M. Zumofen aurait désiré, je crois, « Cyrano de Bergerac ». M. Cornut aurait opté pour Henri Ghéon, et M. Jacomet pour « La vie amoureuse d'un tétraspo », drame botanique en quatre actes.

Pour finir, on se décida pour « Antigone ». (Anti... quoi ? comme dit Revaz).

Cependant, la plus grosse joie artistique nous fut offerte par M. Terraz, quand, par autorisation spéciale de Rome, il obtint de pouvoir redresser le prestigieux mât de l'Asca. Il y aurait bien un livre à écrire sur les divers aspects que présente ce poteau téléphonique qui n'est pas en mal de conversations !

Toujours est-il qu'il faillit causer une attaque à M. Gianetti, et que le premier train qui arrivait de Bex s'arrêta cinquante mètres avant la gare, en voyant ce passage à niveau levé.

La loi du déséquilibre avait été encore prouvée le 9 octobre par M. Terraz, qui n'avait pourtant pas, comme son saint patron, perdu la tête ce jour-là. En effet, il fit très judicieusement remarquer à M. Vogel qu'on aurait dû prendre un fil à plomb pour placer le casier à journaux de l'étude des Grands. — Mais c'est bien ce qu'on a fait, répondit M. Vogel.

Une déduction s'impose, qui ferait s'incliner d'admiration la tour de Pise elle-même.

Pendant que j'en suis aux considérations sérieuses, j'en citerai une qui est même attristante ; comme il fallait s'y attendre, le Cirque a passé sous nos futures moustaches, mais je connais un groupe d'une dizaine de chanoines qui, pour nous plaindre et compatir dignement à notre douleur, sont allés le voir et nous venger !

C'est en constatant ces abus que deux physiciens, Canonica et Poncini, décidèrent que la vie ne valait plus la peine d'être vécue, et comme « dormir n'est pas vivre » ils aménagèrent leur chambre de manière à pouvoir se laisser bercer, le plus souvent possible, dans les bras d'Orphée. Un triple rideau en défend l'entrée à la clarté du jour, et pour que la lumière ne jailisse pas de l'intérieur, ils remplacèrent leur ampoule par une discrète veilleuse violette. Le matin, M. Gianetti entr'ouvre doucement la porte, et se retire sur la pointe des pieds pour ne pas réveiller ses chérubins endormis. A huit heures, Canonica, dans un bâillement sonore, se réveille, saisit une pièce de quatre sous et la lance en l'air. Pile : on ira en classe depuis la deuxième heure ; face : il ne reste plus qu'à se rendormir... jusqu'à la prochaine chronique !

Comme il n'est jamais trop tard pour bien faire, citons, pour terminer, MM. les chanoines Bregnard, Grandjean, Zumofen, Berberat, Berra et Gross, qui voudront bien accepter ici des vœux de fête aussi « synthétiques » que ceux de la fanfare.

Au milieu de nos jeux d'étudiants, une terrible nouvelle est venue nous surprendre : celle de l'accident tragique qui, sur la route de Fully, coûta la vie à notre petit camarade Philippe Gay. Au nom de tous les étudiants, nous présentons à sa famille, et particulièrement à son grand frère de Rudiments, nos condoléances les plus sincères : nous avons tous ensemble demandé à Dieu, à la messe de Requiem, d'adoucir tant de peine.

Alain ROSSMANN, hum.

# Les Sociétés du Collège

Comités pour l'année 1953-1954

## CONGREGATION

*Directeur* : M. le chanoine Alexis Rouiller.

*Préfet* : Marius Brahier, phys. — *Assistants* : Michel Gardaz, phil., Jacques Rabattoni, rhét. — *Conseillers* : Michel Dami, synt., Jean-Marie Revaz, gram., Gaston Métrailler, rud., Vital Thiébaud, rud. — *Sacristain* : Jean-Pierre Perraudin, synt.

## LEGION DE MARIE

Praesidium Notre-Dame de Bethléem : *Aumônier* : M. le chanoine Georges Cornut. — *Président* : Jean-Joseph Raboud, phil.

Praesidium Notre-Dame Auxiliatrice : *Aumônier* : M. le chanoine Alexis Rouiller. — *Président* : Hilaire Tornay, phil.

Praesidium Notre-Dame du Scex : *Aumônier* : M. le chanoine Philippe Ceppi. — *Président* : Jean-Maurice Huot, rhét.

## AGAUNIA

*Vereïnspapa* : M. le chanoine Henri Michelet.

*Président* : Michel Gross, phys. — *Vice-président* : Fernand Besson, phil. — *Fuchs-major* : Bernard Lugon, phil. — *Secrétaire* : Marius Brahier, phys. — *Caissier* : Alfred Perrig, phil.

## CHŒUR MIXTE ET SCHOLA GREGORIENNE

*Directeurs* : MM. les chanoines Georges Revaz (plain-chant) et Marius Pasquier (polyphonie).

*Président* : Jean-Marie Despond, phys. — *Archivistes* : René Müller, rhét., Vital Thiébaud, rud., Jean-Daniel Crettaz, rud.

## FANFARE « LA MAURITIA »

*Directeur* : M. le chanoine Denys Terraz.

*Président* : Alfred Perrig, phil. — *Vice-président* : Maxence Gross, phil. — *Secrétaire* : Pierre-André Roduit, hum., — *Archivistes* : Jean-Claude Perrin, hum., Michel Felli, Ire com.

## ORCHESTRE

*Directeur* : M. le chanoine Marius Pasquier.

*Président* : Nicolas Carnat, phil. — *Archivistes* : Etienne Perin, rhét., Michel Dami, synt.

## **JEUNESSES MUSICALES**

*Membre du comité* : Nicolas Carnat, phil.

*Délégué général* : Michel Gardaz, phil. — *Délégués généraux adjoints* : Louis Bianchi, phil., Etienne Perrin, rhét. — *Délégués de l'externat* : Raymond Berguerand, hum., Henri Torrent, rhét., Jean-Antoine Perrig, hum., Edgar Métral, hum. — *Délégués de l'internat* : Jacques Gardaz, phil., Michel Dami, synt., René Bussien, rud.

## **SCOUTS : Troupe St-Sigismond**

*Aumônier* : M. le chanoine Denys Terraz.

*Chefs* : Pierre-André Wasem, III<sup>e</sup> com. — Etienne Perrin, rhét. — Tony von Deschwanden, II<sup>e</sup> com.

## **SPORTS (A.S.C.A.)**

*Directeur* : M. le chanoine Denys Terraz.

## **Helvétia I F.-C.**

*Capitaine* : Bernard Laroche, phil.

## **Juniors I F.-C.**

*Capitaine* : Eric Biselx, II<sup>e</sup> com.

## **Helvétia**

*Capitaine* : Jean-Bernard Putallaz, hum. — *Sous-capitaine* : Alex Wiederkehr, hum. — *Matériel* : Roger Germanier, synt., Pierre-Claude Gardaz, synt.

## **Juniors**

*Capitaine* : Jean-Claude Bessero, princ. — *Sous-capitaine* : Abel Fumeaux, rud. — *Matériel* : Louis Perraudin, rud.

## **Tennis**

*Capitaine* : Rolf Bracher, rhét. — *Sous-capitaine* : Michel Bourdin, hum. — *Matériel* : René-Marcel Wasem, hum., Claude-Alain Antonioli, rud.

## **Ping-Pong (Grands)**

*Capitaine* : Rolf Bracher, rhét. — *Sous-capitaine* : Henri Chapuis, hum. — *Matériel* : René-Marcel Wasem, hum.

## **Ping-Pong (Petits)**

*Capitaine* : Claude-Alain Antonioli, rud. — *Sous-capitaine* : Paul-Bernard Mugnier, princ. — *Matériel* : Jean de Courten, princ.

## **Basket**

*Capitaine* : Henri Chapuis, hum.